

A Masséna, les étudiants écrivent leur avenir en vert

Hier, le lycée Masséna accueillait deux scientifiques pour une conférence sur « l'intrusion de l'homme dans la nature »

Apriori, inviter deux éminents scientifiques pour évoquer « l'intrusion de l'homme dans la nature et la pollution des espaces invisibles », ça ne présage rien de bien drôle. Sauf lorsqu'il s'agit de Gabriel Gorsky, chercheur émérite au CNRS et ancien directeur de l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer et de Jean-Pierre Rivet, astronome et responsable scientifique de l'Observatoire de Calern.

Grâce à leurs connaissances passionnantes sur le monde marin et spatial et à leur sens de l'humour, ces deux chercheurs ont su convaincre les élèves des deux classes préparatoires du lycée Masséna de s'engager dans la bataille écologique. « C'est à vous d'agir à chaque fois que vous rentrez dans un supermarché : choisir de ne pas acheter des produits emballés, de consommer de manière durable et responsable », lance Jean-Pierre Rivet.

Et le discours semble convaincre. Clément, 20 ans, intervient : « Tout le monde dit que la COP21 est le sommet de la dernière chance car les ego des dirigeants s'affrontent mais moi j'ai envie de vivre, je n'ai pas envie de polluer, comment peut-on faire entendre ça aux chefs d'État? ». « Eh bien c'est à votre génération d'agir via les réseaux sociaux, c'est à vous de vous mobiliser de manière virale », s'enthousiasme Gabriel Gorsky.

Grâce à l'initiative des deux professeurs de classes préparatoires Cécile Trojani (culture générale) et Sarah Barnaud-Meyer (philosophie), les étudiants ont pu réfléchir pendant deux heures en compagnie de scientifiques brillants à la compatibilité de la nature et de la science, à la nature de l'homme « égoïste et curieux », comme le définit Gabriel Gorsky.



Les étudiants en classe préparatoire du lycée Masséna sont venus nombreux assister à la conférence des deux scientifiques (ci dessous) Jean-Pierre Rivet et Gabriel Gorsky.

(Photo J-S G-

Certes les deux exposés des chercheurs n'étaient pas très optimistes mais ils ne se voulaient pas alarmistes, ni moralisateurs. Plutôt revigorants et mobilisateurs. À en croire Arthur, la prise de conscience a fonctionné. « Avoir des scientifiques qui viennent nous expliquer les choses, plutôt que de les lire dans un livre, c'est beaucoup plus efficace. La COP21, c'est bien mais il faut qu'elle soit suivie d'effets et après une conférence comme celle-ci, on a encore plus envie que ça avance ». Dont acte.

KATHLEEN JUINION
kjunion@nicematin.fr

